

Dans un moment où nous étions seul :

— Savez-vous, Monsieur l'abbé, ce que m'a dit papa ? « Puisque tu aimes tant la Sainte Vierge, demande-lui ta guérison ; fais un vœu, ainsi que l'explique ton catéchisme. Je te conduirai à Lourdes, à La Salette, à Pontmain, où tu voudras »

— Votre père a raison, mon petit ami ; il faut faire ce qu'il désire, dis-je vivement.

Il secoua la tête.

— On ne doit jamais redemander ce qu'on a donné. J'ai donné ma vie à Jésus pour qu'il me donne sa Mère au Ciel et qu'elle y amène mon pauvre papa un jour... Ce sera bien mieux comme cela. Quand pourrai-je... Monsieur l'abbé, quand pourrai-je faire ma première Communion ?

Il la fit, un jour du mois de mai. On avait jeté sur la couche une drap blanc et sur ce drap les premières roses du printemps. Ses petits camarades du catéchisme remplissaient la chambre.

L'enfant communia et mourut comme un saint...

Vous devinez que la grâce n'avait pas attendu cette heure suprême pour toucher le malheureux père. Toutes les objections, toutes les négations, toutes les flammes de révolte et de haine qu'attise le démon de l'orgueil, s'étaient évanouies au contact de l'humble et sublime petit livre que son fils mourant, ou plutôt que Marie elle-même lui avait mis entre les mains.

La Sainte Vierge avait fait d'une pierre deux coups, et même davantage, car le nouveau converti, désormais aussi ardent, aussi éloquent pour la bonne cause qu'il l'avait été pour la mauvaise, entraîna à sa suite une grande partie de la population ouvrière, pauvres gens moins coupables qu'ignorants et trompés. Actuellement, l'esprit de la paroisse est renouvelé. Tout cela par Marie, Mère aimable, Mère admirable, avec laquelle il ne faut jamais désespérer.

A l'examen

Le candidat ne sachant que répondre, l'examinateur lui dit avec bonté :

— Est-ce que ma question vous embarrasse ?

— Non, monsieur, c'est plutôt la réponse !